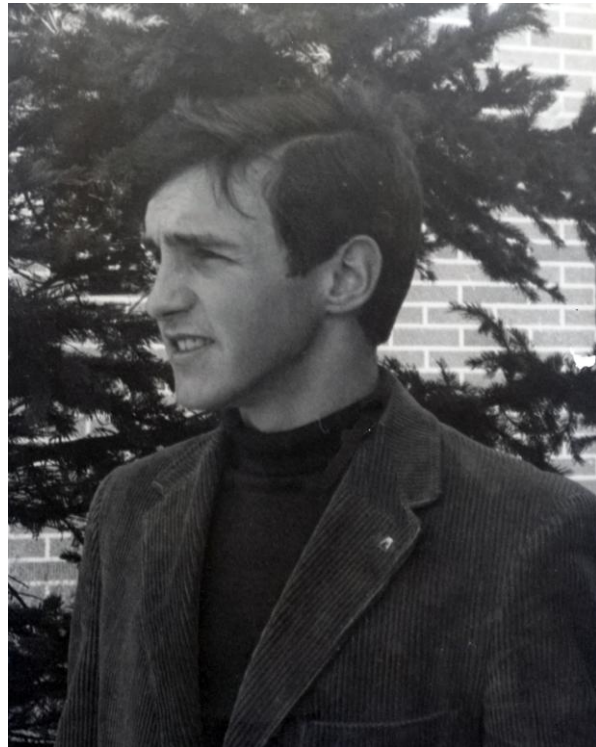


Daniel Olivier

Vivre pleinement sa vie

Petit recueil de poèmes



Joliette
Édition privée
2016

Vivre pleinement sa vie

Daniel Olivier

Vivre pleinement sa vie

Petit recueil de poèmes

Joliette
Édition privée
2016

Une première œuvre de jeunesse

Édition numérique

Dépôt légal : 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives nationales du Canada

ISBN : 978-2-924448-60-1

Publié antérieurement en format papier sous le titre de *Vivre; recueil de poèmes*.
Sainte-Élisabeth, Édition privée, 1971.

Collection de la Bayonne, no 1.

Édition limitée à 10 exemplaires numérotés de 1 à 10.

Je dédie ce recueil de poèmes à mon filleul Sébastien Olivier.

<https://www.worldcat.org/title/vivre-recueil-de-poemes/oclc/49091309?referer=br&ht=edition>

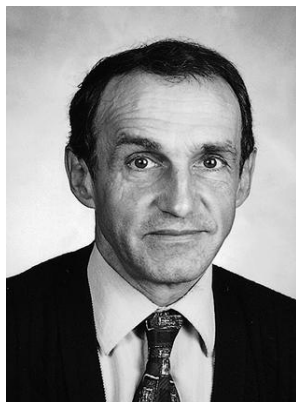
Présentation de la nouvelle édition

Il y a maintenant 45 ans (1971) alors que je publiais les deux petits recueils de poèmes de mon frère Daniel– *Vivre* et *Donne-moi seulement...* – , celui-ci était élève en lettres à l'Université de Montréal; son professeur Laurent Mailhot lui prédisait un bel avenir. Daniel avait 22 ans et il avait la vie devant soi. Mais la vue de son frère qui était bibliothécaire depuis quelques années lui disait aussi qu'il aimerait alors prendre cette orientation.

Et c'est bien ce qu'il fait alors qu'en septembre, je le conduisais avec notre père pour étudier à l'École de bibliothéconomie de l'Université d'Ottawa où un obtenait un baccalauréat en 1972. Il affectionnera la carrière de bibliothécaire puisqu'il aura la charge de la consultation à la Salle Gagnon de la Bibliothèque municipale de Montréal. Aussi en cours de route, il obtiendra une maîtrise de l'Université de Montréal avec une thèse sur le bibliophile Gagnon. Une carrière consacrée aux chercheurs, aux historiens et aux généalogistes!

Je suis donc heureux de rééditer ces recueils qui sont un témoignage de l'attrait qu'exerçaient sur lui la littérature et spécialement la poésie.

Réjean Olivier



(Sainte-Élisabeth, 1949-2015) Daniel Olivier fait ses études primaires dans sa paroisse natale (1956-1963), son cours classique au Séminaire de Joliette (119e cours - 1963-1970), des Études françaises à l'Université de Montréal (1970-1971), son baccalauréat en bibliothéconomie et bibliographie à l'Université d'Ottawa (1971-1972), et sa maîtrise en bibliothéconomie et bibliographie à l'Université de Montréal (1975-1976).

Il occupe la fonction de bibliothécaire de référence à la Salle Gagnon de la Bibliothèque centrale de la ville de Montréal depuis 1972 où il jette les assises d'une solide collection de généalogie. Sa principale collaboration à l'étude de la bibliophilie québécoise demeure le portrait qu'il a tracé du bibliophile québécois Philéas Gagnon, dans le cadre d'un mémoire de maîtrise; ouvrage publié subséquemment (1990) sous le titre de *Dans l'arrière-boutique : naissance d'un bibliophile québécois, Philéas Gagnon, 1854-1915*. Il est l'époux de Simone Denis, le père d'Élisabeth, Jérémie, Laurence et Marc-Antoine et le grand-père de Flavie et Jade. Décédé le 30 novembre 2015.

Œuvres de Daniel Olivier bibliothécaire à la Ville de Montréal

<https://www.worldcat.org/profiles/rolivier/lists/3611999>

Je dédie cette édition numérique à la Famille Denis-Olivier
et à la mémoire de mon frère Daniel.



À la réception de la généalogie des Olivier dit Lavictoire de notre cousine albertaine Yvonne, la Famille Denis-Olivier est heureuse de poser pour immortaliser cet événement. Première rangée : Jérémie et Daniel; seconde rangée : Laurence, Marc-Antoine, Simone et Élisabeth. (Décembre 2005)

<https://www.worldcat.org/title/genealogie-de-la-famille-olivier-dit-lavictoire-registres-paroissiaux-1743-1799-genealogy-of-the-olivier-dit-lavictoire-family-parish-records-1743-1799/oclc/57281163?ht=edition&referer=br>

Vivre c'est l'impossibilité de s'abstenir

Nos plaisirs comme nos peines viennent de l'importance indue
que nous attribuons à nos expériences empêtrées dans le futile.

Plus nous avons le sentiment de notre insignifiance,
plus nous méprisons les autres,
et ils cessent même d'exister pour nous
quand nous illumine l'évidence de notre rien.

Je ne suis pas sûr de ce que je suis ni de ce que je fais.

Nous sommes rongés par l'inquiétude et ne demandons pour la surmonter
qu'à recevoir de l'approbation de n'importe qui et n'importe où...

À tel point que le doute sur soi travaille les êtres,
que pour y remédier, ils ont inventé l'Amour.

Pacte tactique entre deux amoureux,
pour se surestimer,
pour se louer
sans vergogne.

Que se passe-t-il quand nous éprouvons la honte
d'avoir voulu compter aux yeux d'autrui?

La volonté de retourner à la matière
faite au fond du désir de mourir.

Au contraire, avoir peur de la mort,
c'est craindre ce retour.

C'est fuir le silence
et l'équilibre de l'inertie,
l'équilibre surtout.

Race de phraseurs,
spermatozoïdes honteux.

Horreur d'être une âme
dans un crachat.

L'entaille que tu n'as pu guérir, preux chevalier,
sans pierre
où aiguiser son glaive.

Pour toi

Pour toi, je pleurerai des rires pourpres
Sur les senteurs roses
De ton corps sonore
Sur l'océan nocturne de mon regret
Sur les ténèbres gluantes de ma déchéance.

Pour toi, je rirais des pleurs silencieux
Dans l'infini brûlant de ma solitude
Dans la triste innocence de ma puante pensée
Dans mon espoir vide et nu.

Pour toi je pleurerais.

Annexe 1

Un beau souvenir du 9 décembre 2003 qui fait chaud au cœur

Salut mon grand frère,

Surtout ne tombe pas sur le dos, j'ai enfin ouvert mon ordinateur et j'ai réussi à retracer où se trouvait *Outlook Express*, mais comme tu le vois et le verras, je ne suis pas très familier avec le clavier et je ne sais où trouver tous les accents.

Peu importe, j'ai pris connaissance de tes divers messages; je me rends compte que tu es hyperactif; c'est bien comme ça; cela ne vaut pas la peine de prendre du *Ritalin*. Félicitations pour tout ce que tu fais pour la famille et la région qui te doit et te devra beaucoup, c'est clair.

J'en profite cet après-midi pour t'écrire un peu; en effet, je suis seul à la maison, Jérémie étant parti pour son dernier cours à l'université, Élisabeth chez *Cargair*, Laurence et Antoine à l'école et Simone au travail. Sinon quand tout le monde est là, c'est la chicane pour l'ordinateur même si nous en avons deux en réseau avec l'Internet Haute Vitesse de *Vidéotron*.

J'ai bien apprécié tes photos de la famille et de Sainte-Élisabeth.

J'ai posté ce matin une carte de Noël à tous les membres de la famille avec un petit mot; tu devrais recevoir cela d'ici la fin de semaine.

Tu es le premier à qui je réponds... Donc réjouis-toi. La seconde sera probablement Yvonne, puis Lord Shalom Pearson, un client de la Salle Gagnon avec lequel j'étais assez copain, vu le fait que nous partageons, en plus d'un certain intérêt pour la chose généalogique, une passion pour l'activité physique, la course à pieds en particulier. Parlant d'activités physiques, je me rappelle soudain un vendredi après-midi à la fin duquel tu étais venu me chercher à Saint-Jean de Dieu avec un vélo *Bianchi* que tu avais acheté pour moi chez *Baggio Cycle* sur la rue Saint-Laurent. C'est un de mes plus beaux souvenirs de jeunesse qui aura donné une coloration majeure et indélébile à la suite de ma vie... étant donné le fait que c'est en vélo que j'ai rencontré Simone Denis, que j'ai trouvé ma vieille maison de ferme (cet intérêt pour l'architecture ancienne et le mobilier ancien me vient également de toi, je pense) et que je trouverai le reste de mon chemin probablement. C'est incroyable où peut nous conduire cette invention qui permet au bipède de se déplacer deux ou trois fois plus vite qu'à pied, d'être dans et de communier avec le paysage traversé.

Comme tu te plais souvent à me le faire sarcastiquement remarquer, j'essaie du mieux que je peux de m'acquitter de ma tâche d'homme au foyer. C'est quotidien, répétitif, routinier, mais cela me convient. J'ai peinturé dernièrement les planchers de la cuisine et de la salle à manger. Un peu plus tôt en saison, j'ai retouché les joints de mortier de la maison,

ramoné les cheminées, miné mes poêles à bois, entré le bois de chauffage et autres petites tâches de fin d'automne.

À quelques reprises durant la semaine, je vais en soirée faire du conditionnement physique à *Regina Assumpta*, un centre culturel et sportif tenu par les sœurs; j'y vais avec Laurence qui s'entraîne pour le vélo; c'est un centre impeccable fréquenté par une clientèle chic, la plupart des parents et amis des élèves de *Regina Assumpta*. Simone venait souvent avec nous, mais elle est tellement occupée et fatiguée de ce temps-là qu'elle a cessé quelque peu son entraînement; elle part souvent de la maison à potron-minet¹ pour ne rentrer au bercail qu'au crépuscule.

En passant, ton Narcisse Poirier représentant une cabane à sucre, je pense, me semble bien intéressant.

Je dois te laisser. Élisabeth vient tout juste de revenir de Mascouche avec mon véhicule et il me faut aller faire l'épicerie; elle s'est fait voler son vieux tacot dans la cours dernièrement et on doit partager l'auto. Quelle enfarge.

Je te salue. Embrasse Yolande pour moi.

Daniel

¹ Dès la pointe du jour.

Annexe 2

Un des plus beaux témoignages de Daniel
qui m'a fait tellement chaud au cœur

Bonjour mon frère,

Il est 19 heures en ce lundi, 31 décembre 2012. Je viens de terminer la lecture de *Noël dans un château de France*. Je l'ai lu à haute voix pour que Simone qui était aux chaudrons puisse apprécier elle aussi ce texte fort intéressant qui méritait d'être tiré de l'oubli des archives.

Nous avons fort prisé la pittoresque relation que le Père Corbeil fait de son séjour en ces lieux si chargés d'histoire.

Félicitations pour ce méritoire travail de « dépeussierage » d'un texte oublié d'un Lanaudois bien connu pour ses grandes qualités artistiques. Il s'agit d'une pierre de plus à ton œuvre de « littérateur régionaliste » reconnu. Bravo!

Nos meilleurs vœux pour la nouvelle année à toute ta belle famille.

Daniel Olivier et Simone Denis
Val-David

Noël dans un château de France. Par Wilfrid Corbeil.

CORBEIL - CHILLON.pdf:
TÉLÉCHARGEMENTS À BANQ:

<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2243241>

<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2243242>

Téléchargé aux bibliothèques nationales du Québec et du Canada en août 2016